

La culture : un investissement durable de notre démocratie

Au moment où notre société se confronte à la perte de repères, liée au chômage, à l'isolement, à l'érosion des liens sociaux, à la confusion entre virtualité et réalité, le sens du projet démocratique et de l'action politique doit être au cœur de nos réflexions. Dans ce contexte, la culture est cet investissement durable de notre démocratie. Créatrice d'emplois de proximité, elle rend notre région attractive d'un point de vue économique et touristique.

Précisément, Genève a la chance de compter sur une palette d'institutions, de compagnies et d'artistes indépendants de qualité. Parmi les grands noms, des femmes *pionnières et créatrices* servant de modèle à la jeunesse. Pourtant, en 2007, l'Etat de Genève avait failli renoncer à son soutien à la culture par un transfert de charges avec les communes. Cela avait engendré une mobilisation sans précédent des artistes et des acteurs-trices culturel-le-s.

Opposant de la première heure, je me suis battu contre l'abandon de la culture par l'Etat. Aujourd'hui, la quasi totalité des partis politiques sont acquis non seulement au maintien de l'engagement du canton mais aspirent aussi à renforcer son rôle. Fort de cette nouvelle donne politique, j'ai tenu avec l'appui du Conseil d'Etat, à désigner une commission d'experts et d'artistes, destinée à tracer les lignes d'une véritable ambition à la culture au travers d'une nouvelle loi. Dès 2010, des propositions seront présentées. Nous entreprendrons alors un travail avec le Grand Conseil, l'Association des communes genevoises et la Ville de Genève. A terme, j'ai la volonté de créer un département de la culture, intégrant également le patrimoine architectural.

Les projets autour des chantiers législatifs concernent notamment le statut de l'artiste - dont la protection sociale est toujours précaire - la recherche d'espaces de création et la valorisation des apports de la culture pour les citoyennes et les citoyens. Il s'agit, par exemple, de consolider les synergies existantes entre formation et culture. Alliée pédagogique, elle facilite l'accès au patrimoine, aux grands textes classiques et contemporains pour développer le sens critique des jeunes. Dans cette perspective, un passeport culturel a été élaboré pour assurer l'accès de toutes et tous à la culture. En parallèle, les écoles de musique se préparent à accueillir davantage d'élèves et les capacités des Hautes écoles de musique, d'art et de design sont renforcées.

Bousculée par la montée des inégalités et la dégradation du cadre de vie dans les quartiers populaires, principalement des communes suburbaines, et face aux réactions populistes qu'elle engendre, Genève doit impérativement créer une Région fondée sur l'équilibre social et économique des deux côtés de la frontière. Une telle ambition ne saurait se résumer à une addition de projets d'infrastructure. Au contraire, la Région doit se construire aussi par la solidarité, l'ambition, le travail, la création et la culture, véritable trait d'union qui se joue des frontières et crée des liens entre toutes les populations concernées.

Mardi dernier, nous étions plus de 1'500 à assister au vernissage de sept nouvelles expositions du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain) sous le titre *L'Espèce de chose mélancolie*. L'effacement, les limites du temps qui nous poussent dans le regret ou la rêverie, l'espoir déçu, tout pousse les spectatrices et spectateurs à s'interroger sur ce qui n'est plus et implicitement sur ce qui est en devenir. Le devenir est au centre de mon engagement politique.

Charles Beer
Conseiller d'Etat

Le 4 novembre 2009